

JOURNÉE INTERNATIONALE D'ÉTUDES

Archéologie des premières navigations maritimes

Regards croisés en Méditerranée occidentale et en Manche/mer du Nord

Jeudi 20 mars 2014

École française de Rome
Place Navone, 62



9 h 00 Accueil des participants

9 h 15 Catherine VIRLOUVET (directrice, École française de Rome, Italie), *Ouverture*

Discutants

Michel GRAS (ancien directeur, École française de Rome, Italie)

Alessandro VANZETTI (chercheur et professeur associé, Université La Sapienza, Rome, Italie)

Stéphane BOURDIN (directeur des études pour l'Antiquité, École française de Rome, Italie),
Anne LEHOËRFF (professeur d'archéologie, Université Lille 3, France, coordinatrice générale du
projet « BOAT 1550 BC »)

*Les premières navigations maritimes en Europe : méthodologie et résultats d'une
archéologie en plein essor*

10 h 30 Peter CLARK (directeur adjoint, Canterbury Archaeological Trust, Angleterre), Anne LEHOËRFF
*Premières navigations maritimes en Manche/mer du Nord : BOAT 1550 BC, de la
découverte archéologique au projet européen*

Giulia BOETTO (chargée de Recherche, CNRS, Centre Camille Jullian, France), Ida KONCANI
(conservateur, Musée archéologique d'Istrie, Croatie), Marko UHAC (conseiller culturel et
directeur de la protection du patrimoine, Pula, Croatie)

*L'épave de l'Âge du bronze de Zambratija (Umag, Croatie) : le plus ancien exemple
de bateau cousu de Méditerranée*

Francesco TIBONI (doctorant, Université Aix-Marseille, France)

La navigation préarchaïque en Méditerranée occidentale

12 h 30 Déjeuner

14 h 00 Pierre DRAP (chargé de recherche, CNRS, Laboratoire des Sciences de l'Information et des
Systèmes, France), Timmy GAMBIN (senior Lecturer en archéologie maritime, département
d'archéologie et d'études classiques, Université de Malte), Jean-Christophe SOURISSEAU (maître
de conférences, Université Aix-Marseille, France)

*L'épave phénicienne de Xlendi à Malte (VII^e s. av. J.-C.). Premier rapport de
prospection et perspectives méthodologiques de l'exploration d'une épave profonde*

Dominique GARCIA (professeur d'archéologie, Université Aix-Marseille, France, membre de
l'Institut Universitaire de France)

*Le gisement subaquatique de Rochelongue (Agde, Hérault) : bilan documentaire et
interprétation*

Patrice POMEY (directeur de Recherche émérite, CNRS, Centre Camille Jullian, France,
responsable du projet Prôtis), Pierre POVEDA (docteur en archéologie, chercheur associé, Centre
Camille Jullian, France, coordinateur du projet Prôtis)

*Le projet Prôtis et la construction du Gyptis, réplique navigante d'un bateau grec
archaïque*

Pause

16 h 30 Patrice POMEY

Une tradition grecque de construction navale de l'époque archaïque

Béat ARNOLD (ancien archéologue cantonal, Neuchâtel, Suisse, chercheur associé au Laténium)

Synthèse méthodologique

18 h 30 Conclusions

L'archéologie de la navigation maritime affiche un dynamisme sans précédent depuis quelques années. En Méditerranée, sur les bords de la Manche et de la mer du Nord, des découvertes exceptionnelles attestent désormais les voyages à travers les mers d'Europe. Les archéologues connaissaient depuis longtemps la réalité des déplacements des hommes, des biens et des idées par voie maritime depuis des époques très anciennes. Ainsi, la néolithisation de la Méditerranée occidentale comme celle des îles britanniques ne pouvait-elle être comprise hors de la navigation. Toutefois, pendant longtemps, celle-ci a dû être déduite par l'étude des artefacts archéologiques ou les pratiques culturelles et sociétales, sans que des « preuves » tangibles ne puissent être étudiées. L'existence des bateaux fluviaux du Néolithique démontrait un savoir-faire artisanal très ancien dans ce domaine mais qui ne pouvait être appliqué au domaine maritime.

Des gravures du nord de l'Europe montrent l'allure des embarcations de l'Âge du bronze datables du deuxième millénaire avant notre ère, sans en livrer les détails techniques. Quelques découvertes anciennes de bateaux à bords cousus, très mal conservés, dans la péninsule britannique permettaient d'entrevoir l'importance de la charpenterie de marine. En Méditerranée, plusieurs épaves de l'Âge du bronze découvertes sur les rivages orientaux confirmaient l'importance de la navigation que soulignent les textes et l'iconographie, mais de façon encore fragmentaire et avec une absence de la Méditerranée occidentale.

Pour des époques plus récentes, richement documentées par les textes ou l'iconographie, la navigation maritime restait archéologiquement sous-représentée par rapport à l'importance qu'elle occupa de fait, par exemple dans la colonisation grecque de Méditerranée. Les informations disponibles étaient à la fois très stimulantes en raison de ce qu'elles laissaient entrevoir mais quelque peu frustrantes sur le plan des vestiges pour la communauté des chercheurs et la connaissance de l'histoire de la navigation en Europe.

Les années 1990 apportèrent un nouveau souffle avec la mise au jour de bateaux déposés ou d'épaves en différents points d'Europe et pour des périodes assez larges : à Douvres (Angleterre), en 1992 un bateau exceptionnellement bien conservé sur plus de neuf mètres fut découvert, daté de 1550 avant notre ère ; à Marseille (France), les fouilles de la place Jules-Verne permirent, en 1993, la mise au jour de deux épaves de navires grecs archaïques du VI^e siècle av. J.-C., elles aussi exceptionnellement bien conservées ; citons encore les épaves ibéro-puniques du VII^e s. av. J.-C. de Mazarron (Espagne). Aujourd'hui, de manière plus systématique, une attention est portée à ce type de vestige et de nouvelles découvertes viennent enrichir les corpus et la réflexion. Ainsi, une épave de la fin de l'Âge du bronze vient d'être découverte en Istrie et près d'une dizaine d'épaves grecques archaïques sont maintenant connues qui permettent de retracer tout un pan de l'évolution de la construction navale et de poser de nouvelles questions sur la navigation en Méditerranée occidentale.

Au delà des résultats scientifiques, l'archéologie maritime pose de manière aiguë la question de la préservation des vestiges et du patrimoine et de leur accès au public. À Douvres comme à Marseille, les archéologues ont suivi une démarche très ample, dans des conditions difficiles : une fouille préventive, des délais courts, des matériaux fragiles, des études longues et menées par des équipes internationales, une volonté de restitution des bateaux d'origine débouchant sur une approche expérimentale fondée sur des répliques navigantes, une volonté de partage des résultats scientifiques et la présentation des épaves, après traitement de conservation, en contexte muséographique. Dans les deux cas, la communauté des chercheurs s'est rassemblée dans le cadre de projets d'ampleur, portés par des financements nationaux et internationaux à la hauteur des enjeux. Cette journée organisée à l'École française de Rome a pour ambition de présenter un état de l'archéologie maritime antique de l'Âge du bronze et de l'époque archaïque, en Europe du Nord, en Méditerranée occidentale et en Adriatique, à travers le regard croisé de plusieurs expériences qui ne sont pas aujourd'hui tout à fait au même stade d'avancement : le projet européen « BOAT 1550 BC » qui arrive à son terme en juin 2014, le projet « Prôtis » qui a vu à l'automne 2013 le lancement de la réplique Gyptis et ses premières navigations, le projet autour de l'épave de Xlendi ou encore la découverte très récente, en Istrie, du bateau de l'Âge du bronze de Zambratija.

Cette rencontre sera l'occasion de faire le point sur les résultats obtenus, les acquis historiques et les nouvelles perspectives de recherche, mais il s'agira également d'aborder des questions de méthodologie dans ce type de recherche et notamment la définition des protocoles, l'apport de l'archéologie expérimentale et les modes de valorisation.

Contact scientifique : AnneLEHOERFF, Lille 3
anne.lehoerff@univ-lille3.fr

<http://www.ecole-francaise.it/fr/>
<http://boat1550bc.meshs.fr/>

Illustrations : 1 – La réplique navigante Gyptis sous voile (© Centre Camille Jullian, CNRS, Aix-en-Provence) ; 2 – Les épaves grecques archaïques Jules-Verne 7 et 9 en cours de fouille à Marseille (© Centre Camille Jullian, CNRS, Aix-en-Provence) ; 3 – Le bateau de Douvres dans son contexte muséal (© Boat 1550 BC) ; 4 – L'épave de Zambratija –Croatie- en cours de fouille (© Ph. Groscaux CNRS/CCJ).

The archaeology of maritime navigation has experienced an unprecedented dynamism in recent years. In the Mediterranean and on the shores of the English Channel and North Sea, exceptional discoveries now attest to travel across the seas of Europe. Archaeologists have long known the reality of the movement of people, goods and ideas by sea in ancient times. Thus the Neolithisation of the western Mediterranean, like that of the British Isles, cannot be understood without sea travel. However, for a long time this has been inferred from the study of archaeological artefacts or cultural and social practices, without tangible 'evidence' that could be studied. The existence of Neolithic riverboats demonstrated an ancient craft expertise in this field but one that could not be applied to the maritime domain.

Rock carvings in Northern Europe allowed us to guess at the shape of Bronze Age boats of the second millennium BC, but without supplying technical details. Some old discoveries of very poorly preserved sewn plank boats in the British Isles gave us a glimpse of the importance of marine wood-working. In the Mediterranean, a number of Bronze Age wrecks found on eastern shores confirmed the importance of navigation hinted at by texts and iconography, albeit still fragmentary and with a notable absence of finds from the western Mediterranean.

In more recent periods, richly documented by texts or iconography, seafaring remained archaeologically under-represented considering the importance it actually had, such as the Greek colonization of the Mediterranean. The information available was at the same time very stimulating because of the glimpses they provided, but also rather frustrating in terms of actual finds for the research community and the knowledge of the history of navigation in Europe.

The 1990s brought a new impetus with the discovery of abandoned vessels or wrecks in different parts of Europe of all periods: an exceptionally well preserved boat over nine metres long, dated to 1550 BC was discovered at Dover (England) in 1992; in Marseille, excavations at 'la place Jules Verne' in 1993 revealed two sunken archaic Greek vessels from the sixth century BC, also exceptionally well-preserved, we can also include the Ibero-Punic wrecks of seventh century BC from Mazarron (Spain). Today, more systematic attention is being paid to this type of find and new discoveries continue to enrich both the corpus of finds and their discussion. In this way, a late Bronze Age wreck has been discovered in Istria and nearly a dozen ancient Greek shipwrecks are now known which map out a whole section of the development of shipbuilding and pose new questions about navigation in the western Mediterranean.

Beyond scientific results, maritime archaeology raises the pressing question of the preservation of antiquities and the historic environment along with their access by the public. At Dover as at Marseille, archaeologists adopted a very broad approach in difficult conditions: a rescue excavation, with tight deadlines, fragile materials, and extensive studies conducted by international teams; a desire to restore the original boat leading to an experimental approach based on seagoing replicas, a willingness to share the results of research and the presentation of the wrecks, after conservation, in a museum context.

In both cases, the research community came together in the context of large-scale projects, supported by national and international funding to meet the challenges

This event, held at the French School in Rome, aims to present the state of ancient maritime archaeology of the Bronze Age and the Archaic period in Northern Europe, the Western Mediterranean and the Adriatic, by way of an integrated view of a number of initiatives that are currently at different stages: the European project 'BOAT 1550 BC' comes to an end in June 2014; the 'Protis' project will see the launch of the replica Gyptis and its initial sea trials in the autumn of 2013; the project relating to the Xlendi wreck or the most recent discovery, in Istria, the Bronze Age boat of Zambratija.

This meeting will be the opportunity to review not only results, historical lessons and new research perspectives, but also address questions of methodology in this type of research, notably the definition of protocols, the role of experimental archaeology and the methods of dissemination.